



texte - Judith Oliver
photo - DR

Outrage aux bonnes moeurs

« Si c'est juste pour s'amuser, le théâtre me semble moins intéressant. Je préfère de loin les pièces qui bousculent les convictions collectives ». Le ton est donné. En cinquante années de mises en scène, le Britannique Derek Goldby n'a jamais dérogé à sa conception anti-consensuelle du théâtre. Il le prouve une fois de plus au Poche de Bruxelles.

À l'époque où elle est écrite, la pièce *Le Locataire* suscite un véritable scandale. En 1964, l'Angleterre, dont le système de valeurs traditionnel est déjà bien entamé par la culture Pop, accueille ce texte comme une provocation. Son auteur, le sulfureux Joe Orton, y décrit en effet des personnages volages : Kath, une vieille femme frustrée, son père et son frère. Mais surtout, il y aborde ouvertement la question de l'homosexualité, alors encore passible de prison. Car Mister Sloane, le nouveau locataire introduit dans la maison, réveille la libido de tous les membres du foyer. Et sème une parfaite zizanie. Cela ressemblerait à un vaudeville de mauvais goût sans l'humour grinçant du dramaturge britannique. Pour Derek Goldby, qui ne masque pas son admiration, « Orton dénonce les normes sociales et morales qu'il juge dérisoires. Avec sa plume acerbe, de la même trempe qu'Oscar Wilde, il épingle l'hypocrisie avec laquelle les gens cachent leurs besoins viscéraux. » Cette pièce, qui n'a rien perdu de sa verve, devrait encore aujourd'hui secouer (de rires) le public belge. Encore faut-il que l'humour fin logé dans le moindre mot survive à la traduction... /

➤ LE LOCATAIRE - Joe Orton
du 15.09 au 17.10, 20h30 (relâche lun et dim), Bruxelles, Théâtre de Poche, 15/12/10€.
+32 2 649 17 27

LET'S MOTIV

SEPTEMBRE 2009